

Le Deutéronome, VI, 4, dit expressément : « Le Seigneur notre Dieu est le seul et unique Seigneur », et saint Paul dans son Epître aux Ephésiens, IV. 5, affirme la même chose dans les termes suivants : « Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi, et qu'un baptême. »

Pourquoi ne peut-il y avoir qu'un Dieu ?

Il ne peut y avoir qu'un Dieu, parceque Dieu, étant l'Être suprême et infini, ne peut pas avoir d'égal.

L'Être suprême est celui qui est au-dessus de tous les autres et dont toutes les perfections sont sans bornes. Deux êtres sont égaux quand l'un possède toutes les propriétés et tous les avantages de l'autre. Deux plumes sont égales quand elles sont aussi belles et écrivent aussi bien l'une que l'autre ; deux mécanismes sont égaux quand ils ont la même force ; deux enfants sont égaux en classe quand, à la fin du mois ou de l'année, ils ont exactement le même nombre de points.

Mais il ne peut y avoir deux généraux en chef dans une armée, deux présidents dans une république, deux gouverneurs dans une province, deux curés dans une paroisse, à moins qu'ils ne soient nommés conjointement, et alors ils sont sur un pied d'égalité, jouissent de pouvoirs égaux et l'un n'est pas plus général, président, gouverneur, ou curé en chef que l'autre.

Dieu ne peut partager son pouvoir avec personne, parcequ'il cesserait, par le fait même, d'être au-dessus de tous les autres, et qu'il ne serait plus l'Être suprême et infini s'il avait un égal. Il ne fait que prêter le pouvoir dont jouissent certains hommes. Par conséquent, tout pouvoir et toute autorité viennent de Dieu, de telle sorte que nous désobéissons à Dieu lui-même quand nous désobéissons à nos parents ou à nos supérieurs ecclésiastiques ou civils.

Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

Il y a en Dieu trois personnes divines, réellement distinctes entre elles et égales en toutes choses : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

Les trois personnes divines sont réellement distinctes l'une de l'autre, et ne peuvent être confondues ensemble sans blesser la foi. Elles sont distinctes, non pas à raison de leur *essence*, qui est la même, mais à raison de leurs *propriétés* particulières, c'est-à-dire, à raison de leur manière d'être dans l'unité de la nature divine. Ainsi, ce qui distingue le Père, c'est qu'il n'est pas engendré ; le Fils, c'est qu'il est engendré du Père ; le Saint-Esprit, c'est qu'il procède du Père et du Fils.